



Mardi 24 juin 2025

Vraie guerre ou prétendue paix : de la Palestine à l'Iran, stopper Trump et Netanyahu !

Deux semaines de bombardements massifs de l'Iran par l'armée israélienne, appuyés par ceux de l'armée américaine : destruction d'infrastructures, de sites nucléaires et d'habitats, des milliers de morts et de blessés, principalement en Iran, mais aussi en Israël. Et aujourd'hui, Trump et Netanyahu annoncent une « trêve » et un « cessez-le-feu ». Pour combien de temps ?

L'ordre impérialiste

Les États-Unis et leur bras armé sur place, l'État d'Israël, appliquent méthodiquement leur politique. Tous les régimes de la région et toutes les forces politiques ou militaires doivent se plier docilement à leur volonté. La moindre velléité d'indépendance est durement réprimée et ensevelie sous des déluges de bombes : Liban, Yémen, Syrie, et maintenant Iran, les armes israéliennes et occidentales amènent les différents États du Moyen-Orient à composition. Israël en profite pour poursuivre et intensifier ses propres appétits colonialistes avec le génocide à Gaza et l'annexion de fait de la Cisjordanie.

L'oppression au nom de la paix et de la démocratie

Le prétexte de l'attaque contre l'Iran était de l'empêcher d'obtenir la bombe nucléaire, dont le développement avait repris depuis que Trump a rompu en 2018 l'accord de limitation sur le nucléaire iranien signé trois ans plus tôt. Mais aujourd'hui, dans la région, c'est Netanyahu, le boucher de Gaza, qui possède l'arme nucléaire ! Quant à Trump, il préside le seul pays qui dans l'histoire a utilisé cette arme, pour terroriser la population japonaise en 1945 ! Trump dit que « *l'Iran doit maintenant faire la paix* ». Quelle paix, quand ses prétendus défenseurs attaquent et bombardent eux-mêmes à tout-va ? En réalité, les fauteurs de guerre d'aujourd'hui, Trump et Netanyahu, soutenus hypocritement mais bien réellement par Macron, ne craignent qu'une chose : la révolte des peuples.

Qui sont les terroristes ?

Dans ses discours, Trump dénonce le « *caïd* » iranien qui « *soutient le terrorisme* ». Mais qui bombarde ? Netanyahu et Trump ! Ils parlent de « *libérer le peuple iranien de la tyrannie des mollahs* ». Foutaises. Car le génocide mené par Israël à Gaza ne «

libère » en rien la population palestinienne de la « tyrannie du Hamas », elle est purement et simplement exterminée. Et qui oublie que c'étaient les États-Unis qui soutenaient la dictature sanglante précédente en Iran, celle du shah ? En 2001, en 2003, les États impérialistes ont bombardé l'Afghanistan et l'Irak au nom de la « *démocratie* ». Même chose avec le bombardement de la Libye décidé par Sarkozy en 2011. Aujourd'hui, c'est le chaos en Irak et en Libye, le retour des talibans en Afghanistan et la « *paix* » dans la région n'est, au mieux, qu'un répit entre deux offensives militaires.

Défendre et organiser l'indépendance politique de notre classe

L'intervention directe des États-Unis au Moyen-Orient suscite beaucoup d'inquiétude. Mais aussi de la révolte. L'impérialisme, ce n'est pas seulement la guerre économique, c'est aussi la guerre tout court. Cette force des dirigeants impérialistes est aussi leur faiblesse. Chaque fois, l'objectif est de terroriser les peuples. Mais un réveil de la classe ouvrière en Iran pourrait être le début d'un soulèvement dans toute la région. Et même dans le monde... Il y a quinze jours, les dockers de Marseille, Gênes et Tanger ont montré l'exemple en bloquant l'envoi d'armes en direction d'Israël. La semaine dernière, des centaines de milliers de manifestants ont défilé dans les capitales européennes, ainsi qu'aux États-Unis pour dénoncer la guerre impérialiste au Moyen-Orient.

Refusons tout soutien aux dirigeants occidentaux, à commencer par Trump et Macron. À bas les guerres impérialistes au Moyen-Orient et partout dans le monde.

Retrouve tous nos éditos et articles en ligne sur notre site internet avec ce QR-Code



Grève du 10 juillet : prenons nos affaires en main !

L'annonce officieuse des repreneurs des avants derniers lots est tombée et sera confirmée en conseil d'administration d'IDFM le 10 juillet. Keolis comme Cap et les autres patrons du transport sont déjà en train de préparer leurs attaques contre nous pour les transferts effectifs à venir. Les patrons savent anticiper et ont le temps de le faire ! A nous de prendre les devants : tous et toutes en grève le 10 juillet. Organisons des assemblées générales et commençons à établir nos revendications. Passons à l'offensive dès aujourd'hui, pour ne pas avoir à se défendre demain !

Grosses chaleurs, gros problèmes

Comme tous les ans quand il y a de grosses chaleurs, on crève de chaud dans les bus sans clim. En plus, tout le monde sait qu'il faut s'hydrater dans ces conditions, mais comment faire quand on n'est pas sur ni d'avoir le temps ni d'avoir un espace pour aller aux toilettes dans les terminus ? Refusons de se mettre en danger. Aux terminus, on prend le temps qu'il nous faut !

Ça boogie !

Après les collègues de Saint-Fargeau c'est autour des ateliers de Fontenay de se bagarrer contre la réduction des heures variables (HV) au prétexte du projet de modernisation des bogies. D'ailleurs il fait plutôt penser à un retour au XIXème siècle : on doit sortir toujours plus de bogies sans que les effectifs augmentent autant que les cadences !

La direction fait mine de « proposer » plusieurs projets de négociation mais chaque réponse possible dégraderait nos conditions de travail ! Pendant les « négociations » nous leur avons expliqué que nous n'étions pas d'accord pour perdre les horaires variables ! Ils ont du mal comprendre du coup... On leur a expliqué de la seule façon qu'ils comprennent : la grève et le rassemblement !

Les coûts de la concurrence

On apprend dans le journal Les Echos du 23 juin que pour répondre aux appels d'offre d'Île-de-France Mobilités, les entreprises de transport déboursent chacune entre 2 à 3 millions d'euros. Ces chiffres sont même montés à 4 millions côté SNCF pour candidater sur la ligne L de l'ouest parisien, la direction ayant mis 10 salariés à plein temps sur le dossier pendant 3 ans.

14 lots ferroviaires sont prévus d'être soumis à appel d'offre d'ici 2040, 18 lignes de métro, une dizaine de lignes de tram, 39 lots de bus de grande couronne et 13 dans Paris et sa petite couronne, soit la bagatelle de 84 lots et appels d'offre, uniquement pour la région parisienne. Si sur chaque lot, deux entreprises

candidatent et mettent pour ce faire 2 millions d'euros... On vous laisse faire le calcul mais le résultat est un pognon de dingue engloutit dans un travail absurde et improductif, alors que le sous-effectif gangrène bien des services et que l'Etat organise une pénurie de moyens pour entretenir correctement l'intégralité des réseaux et des matériels roulants.

Le petit Vel d'été de Trump et Retailleau

« *Ne venez pas en France, c'est la tolérance 0* ». Tels étaient les mots de Retailleau jeudi dernier à la Gare du Nord. Voilà la version française des rafles contre les travailleurs sans papiers que Trump mène en Californie et dans le reste des Etats-Unis : 4000 flics déployés sur deux jours sur l'ensemble des réseaux de transports en France pour contrôler au faciès. Une politique terroriste, puisqu'elle vise exactement à... terroriser l'ensemble des travailleurs. Aux Etats Unis, la mobilisation a réussi à empêcher certains travailleurs immigrés de se faire expulser. A nous de suivre leur exemple. Let's fight ! All refugees welcome !

« aux sans-papiers en France qui se font chasser par Bruno Retailleau comme si on était dans les années 1930. »

C'est par ces mots que le rappeur Youssef Swatt's a terminé sa prise de parole pour « les peuples opprimés de la Palestine, au Congo, au Soudan, au Yemen » lors de sa prestation à la fête de la musique. Une prise de position qui lui vaut un lynchage médiatique et sur les réseaux par l'extrême droite. Mais les rappeurs comme lui ou Médine, ont bien raison d'utiliser leur voix pour faire entendre que la solidarité n'a pas de frontières et qu'il faudra se battre pour en finir avec ce monde de guerres et de misère !

Loi renforcement de la sûreté dans les transports : diviser et surveiller les travailleurs pour mieux régner !

Un projet de loi, adopté le 28 avril, prévoit notamment une simple « expérimentation » de trois ans visant à autoriser le port par les conducteurs de caméras individuelles lors de leur service... avec le prétexte de « prévention » contre les « incivilités » des pauvres et des habitants des quartiers populaires. Au-delà de l'entretien des divisions entre opprimés, ces solutions miracles à base de caméras embarquées permettent au patronat d'alimenter la chasse aux « fautes professionnelles » et ainsi d'accentuer la pression sur les conducteurs, qui se voient constamment épiés. Alors que la gestion capitaliste des transports se fait au détriment de la santé physique et mentale des conducteurs, le patronat se dote de tous les moyens possibles pour les prendre au piège... Le message est clair : roulez, vous êtes observés !